

Loulou Omer
COMPAGNIE
ODE
ET
ENCORE

L'Art de la Mémoire

Soirée composée en 3 volets autour de femmes chorégraphes des avant-gardes viennoises imaginée par Loulou Omer et Simon Wachsmuth

Qing de Simon Wachsmuth / Au Hasard la Mémoire de Loulou Omer / Échange performé avec le public

Compagnie Ode et encore ● Loulou Omer

PRÉSENTATION

Une soirée composée conçue par Loulou Omer et Simon Wachsmuth, coproduite par Regarding Art - Verein für poly-artistische Kunst | Compagnie Ode et encore (2022)

Cette soirée composée se structure en 3 temps sous la forme d'un parcours à travers diverses formes artistiques et une partie de l'histoire de la danse autour des figures de la danse viennoise, Dita and Gertie Tenger ainsi que Gertrud Kraus. Ces chorégraphes ont cette particularité qu'elles sont en lien étroit avec l'histoire familiale de Loulou Omer et Simon Wachsmuth, et ont également marqué leurs gestes artistiques :

- **L'installation vidéo-danse, *Qing***, un hommage à Gertie et Dita Tenger, respectivement grand-mère et grande-tante de Simon Wachsmuth, danseuses et chorégraphes de la danse moderne viennoise, liées au courant de la danse libre,
- **La pièce poly-artistique, *Fast ein Wunder - Reenacting Gertrud Kraus***, est un hommage à Gertrud Kraus, l'une des chorégraphes éminentes de l'expressionnisme et des avant-gardes viennois de l'entre-deux-guerres. Elle a formé la mère de Loulou Omer qui par la suite a intégré sa compagnie puis a créé sa propre école de danse
- **Une rencontre avec le public** sous la forme d'un **échange performé**

Cette soirée convoque la question de la mémoire, des biographies des artistes dans un contexte plus large de l'Histoire. Les œuvres proposées interrogent la trace artistique que l'on porte par transmission, la manière dont se transforment les gestes corporels ou dansés, qui changent non seulement de temps et de lieu, mais aussi d'expressions artistiques à travers leur réactivation. Cette démarche entend également mettre en partage ces questions avec le public à travers un temps d'échange participatif.

PARTIE 1/ Qing - Installation vidéo-danse / Projection vidéo 2 canaux, HD son couleurs | 22:30 | 2016

Concept, Idée et réalisation : Simon Wachsmuth en collaboration avec Loulou Omer (**chorégraphie, danse**) | **Directeur de la photographie/vidéo:** Simon Wachsmuth | **Montage :** Simon Wachsmuth

PARTIS 2/ *Fast ein Wunder - Reenacting Gertrud Kraus (2022)* - Une ode chorégraphique intime - Tout public - **Durée : 30 min**

Concept, texte, musique, chorégraphie et interprétation :

Loulou Omer

Collaboration artistique : Goran Rebić

Dramaturgie : Tal Omer

Images et création vidéo : Goran Rebić

Lumières et régie générale : Dulci Jan

Ingénieur son : Gustavo Petek

Production/diffusion : Regarding Art-Verein für poly-artistische Kunst / Cie Ode et encore

Merci à Nataša Mirković et à Danilo Rebić

Au Hasard la Mémoire (30 min)

Une pièce chorégraphique et poly-artistique.

***Fast ein Wunder* est une commande de** Andrea Amort / Verein Lebendiges Tanz-Archiv Wien dans le cadre de l'exposition "Alles tanzt. Kosmos Wiener Tanzmoderne" au Theatermuseum de Vienne (2019)

Production : Regarding Art - Verein für poly-artistische Kunst.

Coproductions et soutiens : Verein Lebendiges Tanz-Archiv | Theatermuseum Wien | ImpulsTanz - Vienna International Dance Festival 2021 | MUK - Université de Musique et des Arts de la ville de Vienne |

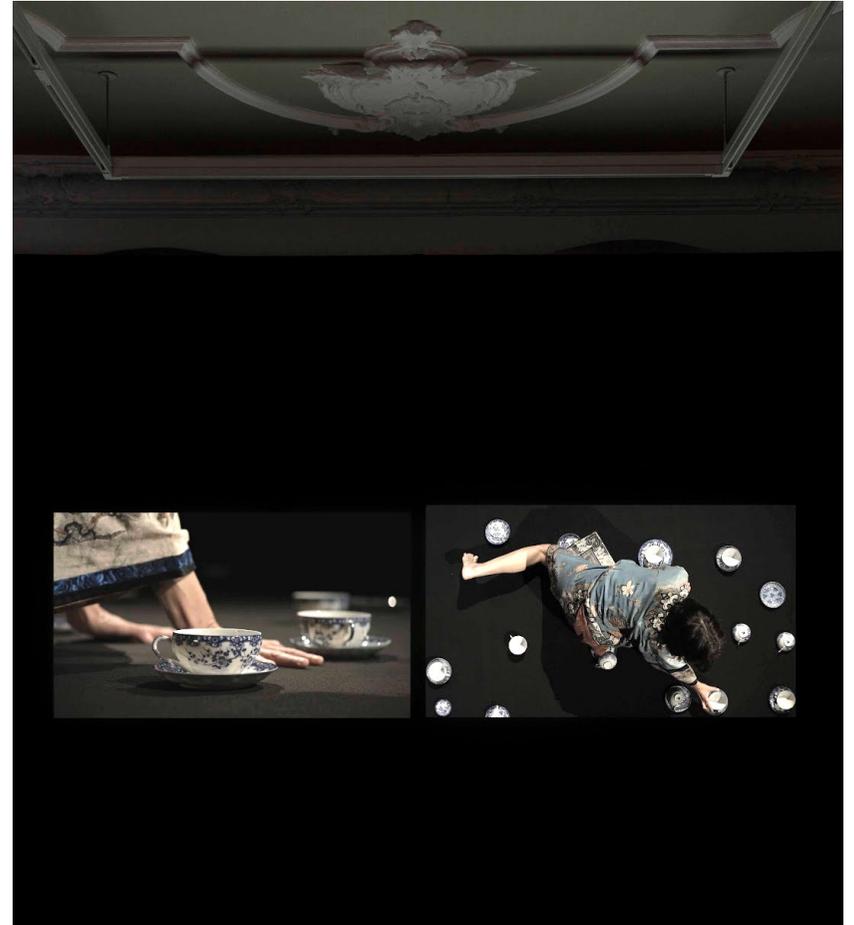
PARTIE 3/ Échange performé avec le public

PARTIE 1/ QING de Simon Wachsmuth

Comment représenter l'histoire par des moyens artistiques ? Quelles sont les possibilités pour établir des liens actuels avec des événements passés et comment l'interaction avec des objets matériels peut-elle contribuer à un tel processus ? Quel genre de "bagage corporel" une danseuse emporte-t-elle avec elle lorsqu'elle est contrainte à l'exil ? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles Simon Wachsmuth répond dans son installation vidéo "Qing".

Sa famille est étroitement liée à l'avant-garde de la danse du début du XXe siècle. L'artiste n'est pas seulement le petit-fils de la danseuse viennoise Gertie Tenger. Dita, sa grande-tante ainsi que son grand-père d'origine allemande Werner Wachsmuth et sa sœur Ellinor Tordis étaient également des danseurs issus de la danse moderne. Cependant, avec la montée du fascisme en Allemagne et en Autriche, la situation devient dangereuse pour les sœurs Tenger en raison de leurs origines juives. Ainsi, la grand-tante de Wachsmuth, Dita, ne reviendra pas à Vienne après un voyage à Shanghai au milieu des années 1930. Sa sœur Gertie tente elle d'échapper à la persécution du régime. Elle essaie notamment de rejoindre sa sœur à Shanghai. Cependant, elle se voit refuser le voyage vers tout pays de refuge. Ses parents sont assassinés dans les camps de concentration de Sobibor et Theresienstadt. Elle survit à la période nazie à Vienne avec son fils.

À une époque où il était encore possible de recevoir du courrier de Chine à Vienne, Gertie Tenger-Wachsmuth reçoit un colis de sa sœur depuis Shanghai. Le colis contient trois robes de soie de la fin de la dynastie Qing régnant sur l'Empire chinois de 1644 à 1911.





La chorégraphe et danseuse Loulou Omer, portant les robes de cette cour antique, se déplace dans un espace sombre, évoluant à travers un éventail de bols et tasses en porcelaine bleus et blancs. Les robes chinoises et la porcelaine ne font pas seulement partie de l'histoire familiale de Wachsmuth, elles sont elles-mêmes porteuses d'une histoire de migration.

L'installation vidéo "Qing" est un voyage chorégraphié à travers le temps et l'espace. Le film propulse Gertie Tenger dans le voyage qu'elle n'a jamais pu faire, de Vienne à Shanghai, d'Ouest en Est. „Qing“ joue avec la matière et les qualités suggestives des objets, la finesse du tissu et la fragilité de la porcelaine. La danse de Loulou Omer anime les objets, qui tantôt semblent offrir une protection, tantôt représentent la rencontre troublante avec l'inconnu. Bien que les objets soient mêlés à l'histoire familiale de l'artiste, ils transcendent leur sens dans le présent et racontent ainsi une histoire qui relève du déracinement et de l'expérience de l'étrangeté.

PARTIE 2/ FAST EIN WUNDER - REENACTING GERTRUD KRAUS de Loulou Omer

La pièce "Fast ein Wunder - Reenacting Gertrud Kraus" est un hommage à Gertrud Kraus, l'une des chorégraphes éminentes de l'Expressionnisme et des Avant-Gardes viennoises de l'entre-deux-guerres. Cette figure de la danse est particulière pour moi parce qu'elle fait partie de près de mon histoire familiale, mais son impact dans le cheminement de ma vie m'avait longuement échappé.

Commande de la curatrice Andrea Amort / Verein Lebendiges Tanz-Archiv Wien, également coproduite par l'Université de Musique et des Arts de la ville de Vienne (MUK), avec le soutien du Festival international de Vienne ImPulsTanz 2021, Fast ein Wunder - Reenacting Gertrud Kraus est créée en 2019 avec la collaboration artistique de Goran Rebic.

En 1935, dû à la menace du national-socialisme, Gertrud Kraus immigre en Israël, où elle devient une des fondatrices de la danse moderne israélienne. Le hasard fait que ma mère, enfant, habite dans la même rue à Tel-Aviv où se trouve le studio de danse de Kraus. Attirée par les sons du piano qui inondent la rue, elle se met à la fenêtre qui donne sur le studio du sous-sol, et regarde avec émoi ce qui se passe à l'intérieur. Émoi et

chagrin, car sa famille est trop pauvre pour pouvoir lui offrir ce genre de bonheur. Mais un jour, Gertrud Kraus l'invite à entrer et à participer aux cours. Elle passe alors plusieurs années à danser avec Kraus et jouit par ailleurs d'une riche éducation musicale. Kraus étant une pianiste diplômée du conservatoire de musique de Vienne, dans son travail de création mais aussi pédagogique, le rapport entre chorégraphie et musique est particulièrement important et appuyé. Ainsi, son enseignement inclut également la transmission de sa culture musicale. Jeune femme, ma mère fera partie de la "Gertrud Kraus Dance Company". Elle ouvre par la suite sa propre école de danse, où je fais mes débuts à 3 ans.



Re-enacting - re-constituer, est-ce faire revivre le passé, le rendre présent, lui donner corps ? Ou bien serait-ce la fabrication de la seule image, comme une façade derrière laquelle se cache le vide, l'absence, la mort, comme l'empreinte d'une chose qui n'est plus ? Et si c'est la seule empreinte, ne serait-ce justement la nature même de la mémoire ? La mémoire comme empreinte de l'événement du passé dans notre esprit. Et la mémoire, ne serait-elle pas une chose vivante, présente et partageable ?

Ce sont les questions qui m'ont amené à "tâtonner" de tout mon corps dans les empreintes photographiques de la danseuse Gertrude Kraus, notamment dans mes archives personnelles, de me rendre moi-même empreinte, de m'investir dans une corporalité gestuelle, retenue, des mouvements mesurés, arrêtés, et s'interrogeant sur la nature de ce temps présent, performatif de *re-enactment*, de sa vitalité, et de son rapport à moi.

C'est un va-et-vient entre un « corps-empreinte » et un corps vibrant - une présence en quête de ses repères, de son histoire, sa forme et son mouvement - un corps toujours en devenir.

PARTIE 3/ Échange performé avec le public

L'échange avec le public constitue une part importante de la réflexion sur les thèmes de la soirée. Grâce à une approche ludique et intuitive, nous souhaitons lever les inhibitions afin de permettre une approche différente.

Il s'agit d'expérimenter de manière ludique à partir d'un héritage artistique, collectif et populaire, défini à l'avance avec l'institution et en lien avec le contexte culturel du public. Qu'il s'agisse d'un artiste, d'une chanson, d'un récit, d'une image... tel un fragment d'archive, nous le ferons surgir du passé pour faire revivre ensemble un morceau de notre histoire, de nos racines, de notre patrimoine qui, sinon, resterait peut-être plutôt dans l'ombre. Des "témoins" peuvent également être invités.

Selon l'intérêt et les possibilités du lieu et du public, l'échange performatif sera développé conjointement afin de pouvoir répondre aux préoccupations spécifiques des publics.



LOULOU OMER

Chorégraphe, auteure, musicienne-compositrice

D'origine israélienne, Loulou Omer est danseuse, chorégraphe, musicienne et poète. A Tel Aviv, elle suit des cours de musique et de danse dès l'enfance sous l'impulsion de sa mère Zipora Omer, elle-même danseuse dès le plus jeune âge auprès de la célèbre chorégraphe des avant-gardes [Gertrud Kraus](#).

A 20 ans, Loulou Omer intègre la compagnie israélienne [Nir Ben-Gal et Liat Dror Company](#) pour une tournée en Europe, puis, grâce à une bourse de l'Institut Français de Tel-Aviv pour suivre un stage auprès de Maguy Marin, elle arrive à Paris.

Entre 1992 et 1997, elle vivra entre Paris et Bruxelles et suivra d'autres stages avec divers chorégraphes (tels que Josef Nadj, la compagnie Pina Bausch ou Michèle Anne de Mey). C'est à Bruxelles qu'elle se consacre entièrement à son travail chorégraphique, en solo et avec d'autres danseurs et artistes (Compagnie Mossoux-Bonté, Paul Wenninger, etc.).

En 1997, elle reçoit le 1er prix du "Festival des Jeunes Chorégraphes Contemporains de Pantin". Elle ne retournera pas vivre en Israël ; elle s'installe à Vienne où elle poursuit son travail de création, en pointillé.

Avec son départ à Berlin, en 2007, et son retour à Vienne, en 2016, s'opère une rupture. Durant cette période et jusqu'à aujourd'hui, elle intègre à sa pratique artistique chorégraphique d'autres disciplines qu'elle exerce en parallèle depuis quelques années : l'écriture, le chant et la composition musicale. Les années berlinoises sont particulièrement consacrées à la musique et à l'écriture, notamment la poésie, dans laquelle elle a baigné toute son enfance grâce à son père [Ayin Hillel \(Omer\)](#), poète israélien historique.

Elle développe un travail qui s'engage de façon croissante dans une approche transdisciplinaire entrelaçant danse, musique et poésie et cultive une multitude esthétique et linguistique. Les questions d'ancrages culturels et géographiques - face à l'individu, sa subjectivité, l'autobiographie et le récit de soi face au groupe et à l'Histoire - deviennent par ailleurs centrales. C'est cette approche, puisée dans l'expérience de la multitude, celle des arts, des cultures et des langues, qui donne naissance à une méthode de travail particulière, à une philosophie et une pratique : [Chorégraphie d'une poésie sonore](#).

Elle crée des pièces poly-artistiques, intégrant toutes ces disciplines, qu'elle présente dans plusieurs théâtres et festivals, notamment "Fast ein Wunder - Reenacting Gertrud Kraus" (Commande du Theatermuseum de Vienne, 2019) et présentée notamment à Impulstanz - International Dance Festival Vienna en 2021, ainsi que "Hinsichtlich der Frage" (2017) présenté à Das Off Theater.

Loulou Omer collabore avec d'autres artistes, pour ses propres projets ou en tant qu'artiste associée. Parmi eux, les artistes plasticiens et multimédia Simon Wachsmuth, Isa Rosenberger, le percussionniste Tobias Steinberger, son mari le réalisateur et scénariste Goran Rebic, sa sœur autrice et metteuse en scène Tal Omer.

Elle reçoit le "Prix de poésie d'exil 2021" par l'association et maison d'édition autrichienne Exil. e.V., coorganisé avec le Literaturhaus de Vienne [AT].

En 2023, elle est lauréate de la bourse d'écriture attribuée par la ville de Vienne (Autriche) pour le projet [Écriture rhapsodique](#) (bourse d'écriture d'un an).

Elle travaille actuellement sur une nouvelle création, [Curriculum Vitae](#), et sur une reprise augmentée de la pièce "Fast ein Wunder", [Au hasard la mémoire](#).



SIMON WACHSMUTH

Artiste visuel et plasticien

Simon Wachsmuth est un artiste plasticien vivant et travaillant à Berlin. Il crée des installations, des performances et des films. La question de la construction de récits historiques est un thème central de son travail. Il recherche les angles morts et les épilogues inattendus dans les grands récits de l'histoire et de l'histoire de l'art. Ses œuvres utilisent souvent des matériaux d'archives, qui dialoguent avec un vocabulaire de formes minimalistes. Monuments et documents, à la fois comme motif et comme notion, réapparaissent dans son œuvre comme des supports matériels de conservation capables de devenir des parties intégrantes de la mémoire individuelle et collective.



Wachsmuth s'intéresse à ces matérialisations de la mémoire : en traitant des (re)constructions culturelles de l'histoire, il questionne les rapports entre traces matérielles, représentations muséologiques et formes de leur emploi actuel. Ses installations pourraient être comparées à des filets lâchement tissés, dans lesquels il récupère les matériaux dispersés par la migration des formes et des images dans le temps et dans l'espace.

Il a notamment participé à la Documenta 12 de Kassel (Allemagne, 2007), à la Biennale d'Istanbul (Turquie, 2009), à la Biennale de Busan (Corée du Sud, 2012), à Suzhou Documents (Chine, 2016) et à la Biennale de Macao (Chine, 2021). Ses œuvres ont été exposées dans diverses institutions telles que le Museo Reina Sofia à Madrid, le Museo Serralves à Porto, le CAAC à Séville, le Nouveau Musée de Nuremberg, le Musée Picasso à Barcelone, le Musée du Belvédère à Vienne, la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo à Turin et le Gropiusbau à Berlin.

Contacts

Direction artistique :

Loulou Omer | loulou.omer@googlemail.com | +43 67 81 24 07 36

Production/diffusion

odeetencore@gmail.com

Vidéos des créations de la Compagnie Ode et encore - Loulou Omer

Fast ein Wunder - Reenacting Gertrud Kraus (2019) - 15 min. <https://vimeo.com/699415934>

L'Art de la mémoire - soirée composée en 3 volets autour de deux figures de la danse moderne viennoise conçue et proposée par Loulou Omer et Simon Wachsmuth : <https://www.odeetencore.org/fr/creations/artdelamemoirefr>

- **Qing (2017)** installation vidéo-danse de S. Wachsmuth en collaboration avec L. Omer - **20 min.** <https://vimeo.com/704187619>
- **Au Hasard la Mémoire (2024)**, une pièce chorégraphique et poly-artistique de Loulou Omer (recréation de Fast ein Wunder) - **30 min.**
[Extrait sonore](#)
[Dossier artistique](#)
ou **Fast Ein Wunder (2019) - 15 min.**
- **Echange/discussion performé avec le public de Omer et Wachsmuth - 30 min.**

Écriture rhapsodique - bourse d'écriture Ville de Vienne (12 mois) (2023)

<https://www.odeetencore.org/fr/ecriture-rhapsodique>

Musique

<https://www.odeetencore.org/fr/musique>

Hinsichtlich der Frage (2017)

<https://vimeo.com/701017336>